

Immersion à l'Institut régional du travail social d'Anzin pour les candidats en devenir

Le 4 février, l'Institut régional du travail social (IRTS) proposait un « Vis ma vie » dans ses locaux à Anzin, à côté de l'école Rubika. Étudiants et formateurs ont pu échanger avec de potentiels candidats sur la formation et les métiers du social. Partage :



Ambre, Laurianne et Manon ont traversé toute la France pour visiter l'Institut régional du

LA
VOIX
DU
NORD

travail social (IRTS).

Par Lisa Largillet (correspondante locale de presse)

Publié: 14 février 2026 à 15h24 Temps de lecture: 3 min

Le secteur du travail social traverse une situation paradoxale dans la région : malgré l'abondance d'offres d'emploi, le public semble réticent à se former, en raison « *d'un manque d'informations et d'une prolifération de stéréotypes* », selon les responsables de l'Institut régional du travail social d'Anzin

Capucine et Clara, en deuxième année de formation « assistantes de services sociaux », expliquent en avoir entendu des clichés lors de journées portes ouvertes. « *On ne peut pas bien accompagner si on reste dans notre bureau* », explique Clara, qui travaille en alternance en maison de l'enfance. « *Quand j'arrive à mettre une personne à l'abri, c'est une bonne journée* », sourit Capucine, qui œuvre de son côté au SAMU social. Sarah Tilly est référente de la formation assistante sociale. Avec ses collègues, tous d'anciens travailleurs sociaux, ils

multiplient les exemples pour montrer que *« tous types de compétences peuvent être déployés dans ce domaine : si on est passionnés d'équitation, on peut proposer de l'équithérapie, on peut aussi aller faire un foot avec des jeunes pour briser la glace »*.

Assistants sociaux, moniteurs éducateurs, éducateurs spécialisés, les différents métiers permettent de répondre aux besoins du territoire en matière de vieillissement, de pauvreté, de précarisation... *« Même chez Disney, on trouve des assistantes sociales d'entreprise »*, souligne Bruno Malvoisin, l'un des cadres pédagogiques. C'est pourquoi *« il n'y a pas de chômage chez les travailleurs sociaux, soutient Sarah Tilly, tout le monde a sa place, il suffit d'avoir des valeurs humanistes et d'y croire »*.

Plus de 100 km pour visiter l'école

D'où l'idée de proposer un « Vis ma vie » : les étudiants rencontrent les personnes venues se renseigner pour répondre à leurs interrogations, sur la prépa, la formation elle-même ou encore l'après [IRTS](#). Ambre, Laurianne et Manon sont venues de Marseille pour se renseigner sur l'IRTS d'Anzin. Manon est originaire de Denain qu'elle a quitté en 2019, à l'âge de 13 ans. Aujourd'hui, en deuxième année de BTS Services et Prestations des secteurs sanitaire et social, elle compte revenir dans le Valenciennois. Ses amies, natives de Marseille, envisagent sérieusement de la suivre. *« Ce métier nous a un peu appelées », expliquent-elles, sans compter que les loyers sont « plus abordables ici que dans le Sud »*.

Les inscriptions à l'IRTS se termineront au mois de juin. Les personnes en reconversion professionnelle peuvent également intégrer la formation. L'institut propose une prépa d'une durée de six à huit mois pour aider à définir son choix de métier. Certaines filières, comme accompagnant éducatif et social, recrutent sans condition de diplôme.

Cette année, les portes ouvertes de L'IRTS d'Anzin se dérouleront le 4 mars, de 13 h 30 à 16 h 30. Plus de renseignements sur le site de l'IRTS ou sa page Facebook.